

Scierie de Lannemezan : Sempastous veut une concertation



• Sempastous veut une concertation

[Environnement](#), [Hautes-Pyrénées](#), [Lannemezan](#)

Publié le 12/10/2020 à 05:12 , mis à jour à 07:34

Alors que plusieurs marches étaient prévues à l'appel du collectif "Touche pas à ma forêt" ce week-end dans le département contre le projet de scierie Florian, le député LREM Jean-Bernard Sempastous appelle à une concertation sur le sujet. Ce projet, mené par le groupe italien Florian, prévoit d'exploiter 50 000 m³ de hêtre sur le plateau de Lannemezan, pour un coût évalué entre 10 et 20 millions d'euros. "J'ai été averti par les professionnels du bois il y a quelques mois", contextualise le député, qui a prévu de rencontrer plusieurs acteurs de ce secteur vendredi à Tours. "Ce projet d'exploitation doit être assorti d'une concertation et d'une évaluation des impacts." Il indique avoir demandé au préfet de l'organiser en recevant tous les acteurs locaux. "Il représente l'État, c'est la bonne personne pour gérer cela. On se donne six mois pour voir si on continue avec Florian ou non." Le groupe doit prendre une décision sur le maintien de cette opération d'ici le début d'année 2021.

Si le député souligne la légitimité d'un tel projet, il comprend les inquiétudes qu'il entraîne. "Il y a une vraie ressource en hêtres sur notre territoire, aujourd'hui inexploitée. Ce projet est un facteur de développement économique non négligeable localement", souligne-t-il, rappelant que cela représenterait la création d'environ 70 emplois. "Mais 50 000 m³, on voit que c'est beaucoup, et il faut aller les chercher loin, avec de possibles créations de routes et pistes. Cela pourrait aussi amener à couper 80 % de bois sans utilité pour l'industriel, car pas d'assez bonne qualité." Il s'interroge aussi sur le financement prévu. "On parle de six millions d'euros en apport par l'entrepreneur. Un projet comme ça coûterait entre 15 et 20 millions. Qui paye le surcoût d'exploitation ?"

Le député affirme entendre les inquiétudes de la filière bois locale. "Mais aujourd'hui, qui est capable de bâtir la filière ? Il faut s'appuyer sur ceux qui sont sur le territoire, oui, mais aussi se faire accompagner par des industriels." Jean-Bernard Sempastous se dit favorable à un projet "adapté aux ressources et à la croissance de la forêt, et en consensus avec les acteurs locaux".

Ariane Debernardi